



J'ai longtemps écrit pour Le Quotidien d'Oran (LQO). C'était un réel plaisir de composer des textes pour ce journal. En fait, ce n'était pas pour le « Quotidien » lui-même, mais pour « Oran », ma ville, mon phare, le centre de gravité de mes pérégrinations.

Je me suis éloigné de ce quotidien lorsque j'ai constaté que mes écrits (notamment « [Arabesque](#) ») sur le rôle néfaste de l'Occident dans la politique du monde arabe en général et de l'Algérie en particulier dérangeaient sa ligne éditoriale. Il en a été de même avec [mon livre sur Kamel Daoud](#) ou celui sur les « [ténors autoproclamés du Hirak](#) » dont les sujets sont directement ou indirectement liés au thème précédent.

Non seulement mes livres n'ont jamais fait l'objet de recensions sérieuses, ni de critiques argumentées, ni d'interviews sérieuses comme c'est le cas dans d'autres médias algériens ou étrangers, mais ils ont été systématiquement l'objet de sordides attaques et d'ignobles dénigrements sur les colonnes même du LQO.

Écrit par Ahmed Bensaada
Samedi, 09 Avril 2022 14:41

C'est Belkacem Ahcène-Djaballah (BAD pour les intimes), qui s'est chargé de ces basses besognes. Ah, ce sacré BAD! Avec un CV pédant aussi long que la Muraille de Chine, ce vénérable « môssieu » tient, sur LQO, la rubrique littéraire la plus malhonnête, la plus insignifiante et la plus insipide qu'il m'ait été donné de lire.

Voici deux exemples pour illustrer mon propos. Alors qu'il avoua ne pas avoir encore lu mon livre (sic) sur Kamel Daoud, BAD ne se priva pas de pondre une lamentable critique truffée de faussetés et d'attaques *ad personam*. Un vrai professionnel ce BAD!

J'ai adressé [un texte à la direction de LQO](#) pour faire valoir mon droit de réponse. Résultat? Motus et bouche cousue en parfaite contradiction avec l'éthique journalistique. J'attends toujours une réponse depuis...2016!

Au sujet de [mon livre sur le Hirak](#), il le traita de « *petit livre* » « *truffé de complots... mais, heureusement que les complots n'ont jamais fait l'Histoire* ». Un langage identique, presque mot à mot, à celui d'un certain Zitout, sujet de Sa Majesté et accessoirement dirigeant du mouvement « Rachad » : LQO, BAD, Rachad, même combat?

Échaudé par ma première expérience et connaissant parfaitement la notion de « liberté d'expression » chez LQO, je n'ai pas osé demander un droit de réponse. Néanmoins, [un honnête journaliste](#) a décidé de ne pas laisser passer la chose.

Ah, j'oubliais. Il paraît que BAD est « [Professeur associé à l'École supérieure de journalisme et des sciences de l'information](#) d'Alger/Ben Aknoun). Non, sérieux, ce n'est pas une blague?

Après cette nécessaire introduction pour situer dans quelle fange se vautre LQO, allons à notre sujet principal.

Il y a quelques jours, un ami me fit parvenir une copie du LQO datée du 23 mars 2022. J'allais poliment la mettre dans la corbeille lorsqu'un encadré, bien visible sur la une, attira mon attention.

Il s'agissait de trois articles présentés comme « *supplément autour du monde* » :

- « *Les conséquences économiques de la guerre en Ukraine* » par Mohamed A. El-Erian;
- « *Des sanctions économiques, une arme de destruction massive* », par Raghuram Rajan;

- « *Le Potemkine militaire de Poutine* », par Daniel Gros.

Il est donc question de trois articles traitant tous du conflit entre la Russie et l'Ukraine. Intéressant à lire, n'est-ce pas?

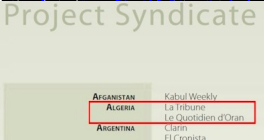
Certes, mais on se rend vite compte que les articles en question sont politiquement orientés selon une vision occidentale, clairement anti-russe. On aurait cru qu'ils étaient écrits par le secrétaire général de l'OTAN en personne.



Le 23 mai 2022, Daniel Gros est un des contributeurs mensuels de « Project Syndicate » dans le supplément hebdomadaire de « Le Quotidien d'Oran ».



Project Syndicate est un journal hebdomadaire fondé par des économistes et des politiciens, dont George Soros, qui est un des contributeurs mensuels de « Le Quotidien d'Oran ».



Project Syndicate est un journal hebdomadaire fondé par des économistes et des politiciens, dont George Soros, qui est un des contributeurs mensuels de « Le Quotidien d'Oran ».